

L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger à **Séguédine** et à **Arlit**.

Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires. Toutefois, ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez du fait de l'immensité du désert du Sahara qui couvre plus de 700 000 km² et de la multitude des voies de contournement.

POINTS DE SUIVI ET INFORMATION DES FLUX MIGRATOIRES AU NIGER



La moyenne journalière du nombre d'individus observés aux deux points de suivi des flux au Niger a diminué de 73% par rapport au mois de **Mai**.

Au cours de ce mois, **Agadez, Assamaka, Arlit** (Niger), **Sebha, Tripoli, Misrata** et **Mizda** (Libye) ont été les principales villes de **départ** des flux passant par les deux FMP du Niger. **Arlit, Agadez Assamaka** et **Benghazi** (Algérie) ont été les principales villes de **destination** des flux observés.

Les individus transitant par les FMP voyageaient principalement en voiture (73%), ainsi qu'en en camion (6%) ou en bus (20%), incluant d'autres moyens de transport tel les motos, à pied ou dos de chameaux (1%). Les individus observés au cours de ce mois étaient principalement de nationalités **nigérienne, libyenne, et tchadienne**.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Dans un premier temps, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès d'informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, de chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les axes, Agadez - Arlit - Assamaka, et Agadez - Séguédine - Sebha. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, des facilitateurs de la migration clandestines, la police des frontières et des chefs de gare.)



	Adultes	Mineurs
Femmes	8%	2%
Hommes	87%	3%

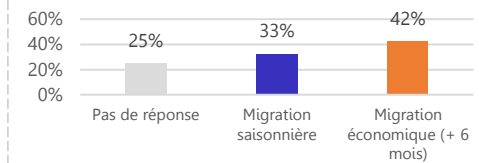


Variations calculées en nombre d'individus par rapport aux données du mois précédent

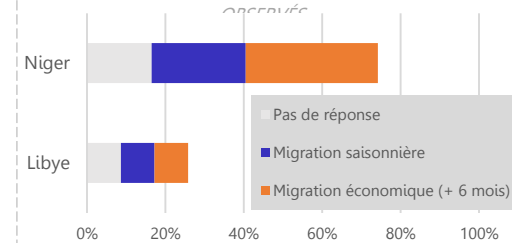


Provenances des transports	%	Variation (%)
NIGER	74	0 pp
LIBYE	26	+7 pp
ALGERIE	0	-7 pp
Destinations des transports	%	Variation (%)
NIGER	77	-10 pp
LIBYE	23	+10 pp
ALGERIE	0	0 pp

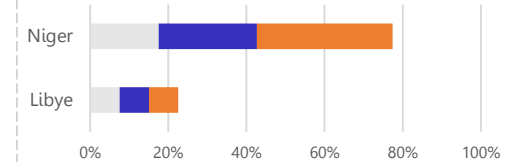
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



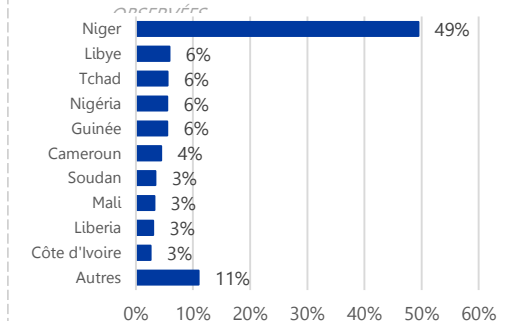
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



TENDANCES MIGRATOIRES (2017-2018)

Les données présentées dans le graphique ci-dessous présentent le nombre total de migrants identifiés aux deux points de suivi des flux (FMP) pour la période janvier 2017 - juin 2018. Le mois de juin 2018 a vu le nombre le plus bas de personnes observées aux FMP en 2018. En revanche, le mois de mai 2018 a enregistré le plus grand nombre de personnes observées dans l'année. La diminution de 89% des flux au Niger en juin 2018 pourrait être liée à l'arrêt temporaire du rapatriement des Nigériens et des ressortissants de pays tiers d'Algérie. La diminution peut également être liée à la fin du Ramadan, car cette tendance à la baisse des mouvements a également été observée les années précédentes. Enfin, au cours de la période considérée, des migrants se sont rendus au Niger à partir de nouveaux points de départ le long de la côte libyenne, y compris des villes comme **Benghazi, Mirata, Mizda et Tripoli**.

L'analyse des données montre un schéma général de plus de migrants arrivant au Niger plutôt que de quitter le Niger de janvier à août 2017. Deux pics clés ont été observés: en février 2017, 27 230 individus ont été observés aux FMP et en août 2017, 12 082 individus. Cette augmentation des flux peut être attribuée à trois phénomènes: un contrôle plus strict des migrations, la criminalisation des personnes impliquées dans les migrations illégales et la détérioration de la situation en Libye, ainsi que les efforts de rapatriement des Nigériens nigériens les migrants retournant au Niger, d'autre part. Cependant, la tendance s'inverse avec plus de flux sortants que les flux entrants de septembre 2017 jusqu'en avril 2018.

En comparant les données des 6 premiers mois de l'année 2017 à celle de la même période en 2018, une baisse des flux entrants et sortants est constatée.

Au mois de juin 2018, les flux entrant et sortant ont connu une baisse importante comparés à Mai 2018. En effet, les autorités algériennes refoulent les personnes en situation irrégulière vivant sur leur territoire. Ces personnes sont généralement à la frontière, aux alentours d'Assamaka, d'où elles se rendent à Dune à pied. L'OIM organise des missions de recherche et de sauvetage pour secourir ces personnes et celles égarées dans le désert. Ainsi les flux entrants et sortants ont connu une baisse importante en juin 2018.

- 2 FMP actifs au Niger
- 9 Points focaux d'information

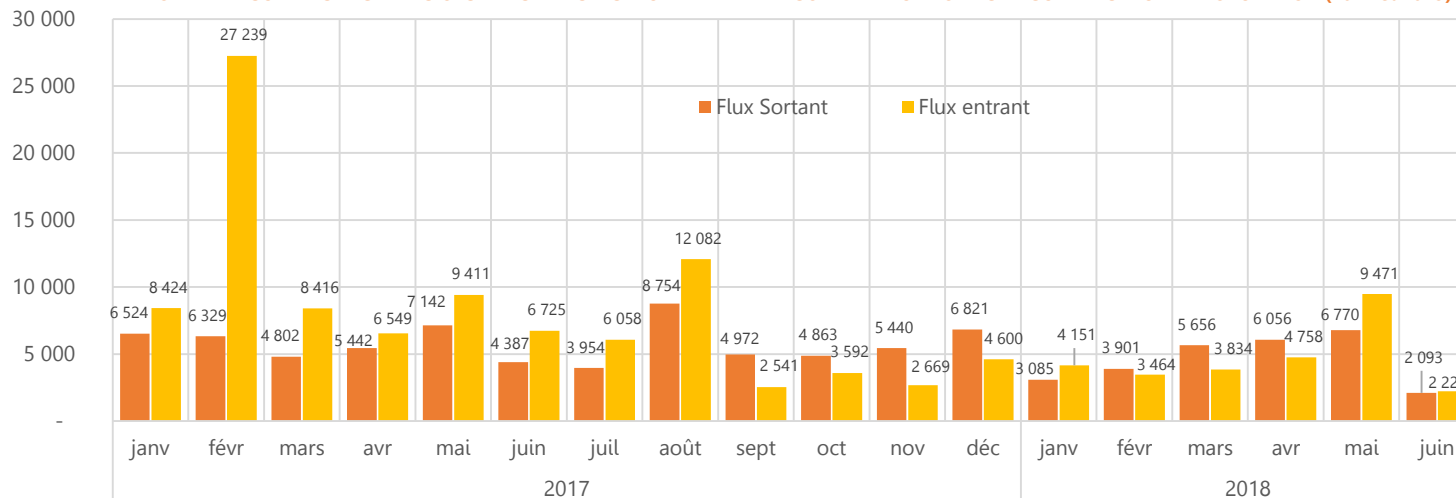
2 224 Individus entrant au Niger

2 093 Individus sortant du Niger

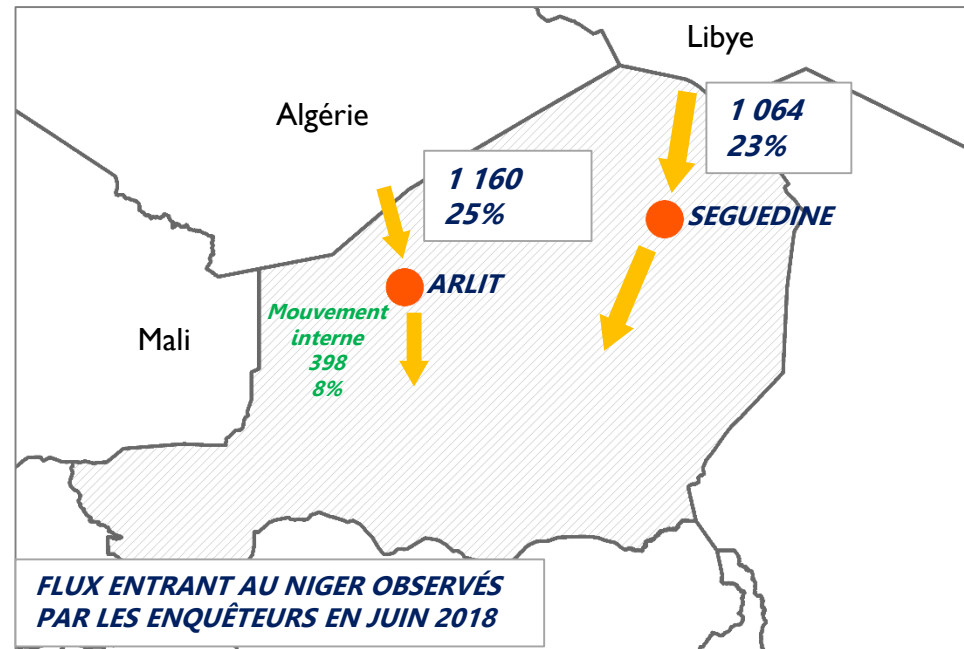
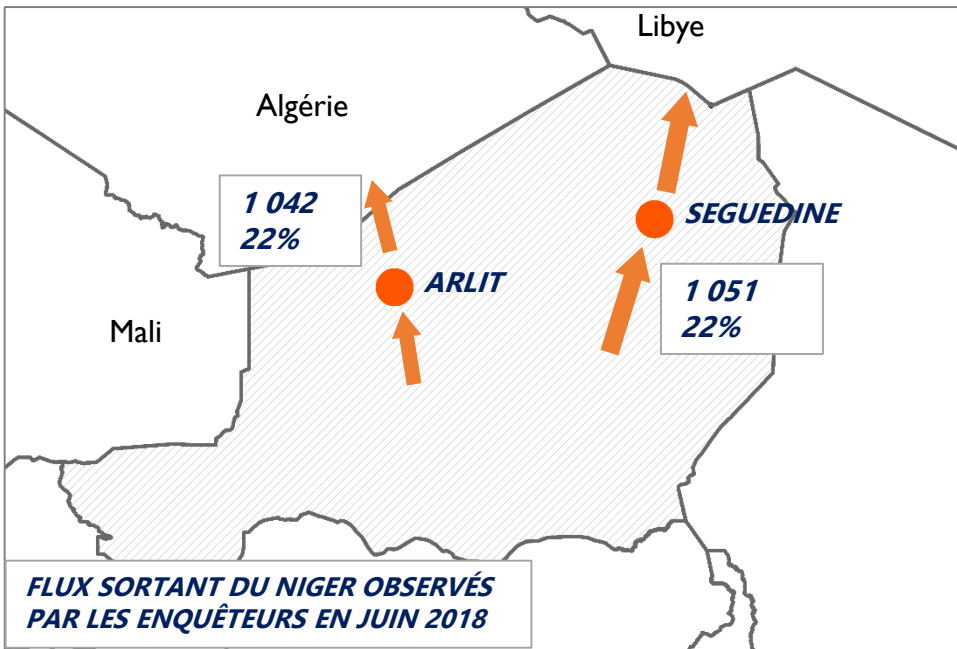
398 Individus effectuant un mouvement interne

4 715 Individus observés aux FMP

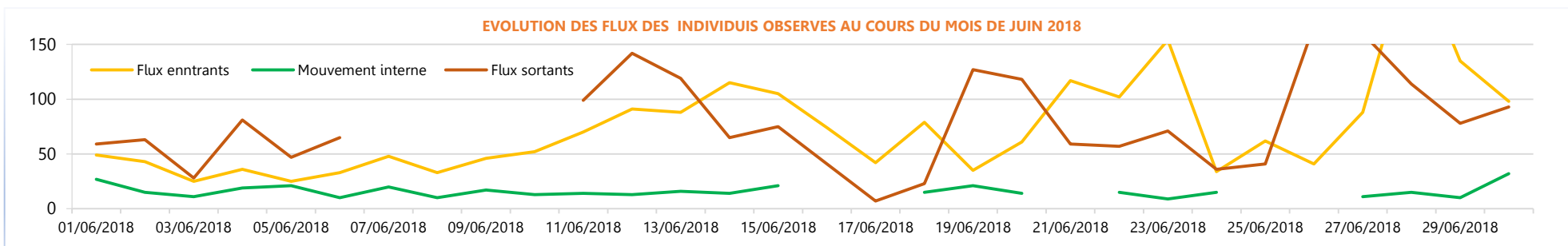
TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LES FLUX ENTRANT ET SORTANT AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2017 et 2018)



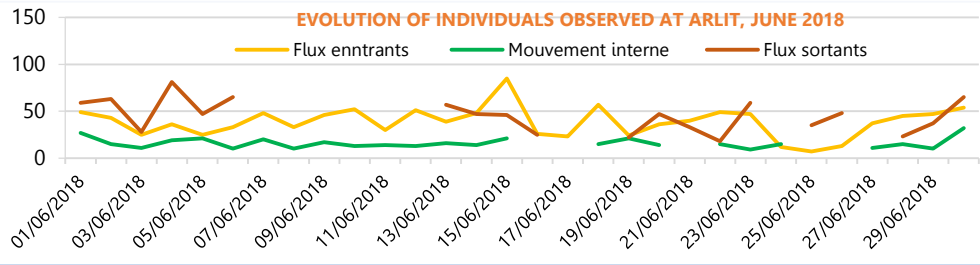
« Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. »



- Les données du graphique ci-dessous montrent l'évolution des flux observés au Niger en juin 2018 aux deux FMP. En moyenne, 157 personnes par jour ont traversé les FMP au cours du mois de juin 2018. Les flux entrants étaient plus importants que les flux sortants, c'est-à-dire que le nombre de personnes entrant au Niger était plus important que le nombre de personnes quittant le pays.
- Le nombre d'individus effectuant un mouvement interne observés aux deux FMP était relativement similaire, avec respectivement une moyenne de **39** et **35** individus observés chaque jour à Arlit et Seguedine.
- La tendance des **flux sortants et des flux entrants** est assez similaire tout au long du mois avec une moyenne de **74** individus entrant et **69** quittant le Niger chaque jour à travers les deux FMP. Un pic dans le nombre d'individus sortants a été observé le 28 juin, lorsque 167 individus ont quitté le Niger, tandis qu'un pic dans le nombre d'individus entrants a été observé le 26 juin, date à laquelle 243 individus ont été observés arrivant au Niger.



Au cours du mois de juin 2018, il y a eu une diminution significative des mouvements internes observés par le FMP d'Arlit avec plus de 398 individus comparé à 1 601 le mois précédent, ce qui représente en moyenne 13 individus par jour. La tendance des mouvements internes pour le mois de juin est illustré dans le graphique ci-dessous.



Flux entrants: Depuis janvier 2017, un nombre plus important d'individus quittant le Niger que d'individus entrant au Niger a été observé. L'afflux le plus important a été observé en août 2017 (4 944 individus), de plus il y a une tendance à la hausse des flux entrants entre les six premiers mois de 2017 comparé aux six premiers mois de 2018. 15 210 personnes sont entrées au Niger en 2018 contre 14 531 à la même période, soit une augmentation de 10%.

Flux sortants: La plus forte tendance a été observé en décembre 2017 (4 660 individus). Le nombre de personnes quittant le Niger suit une tendance à la baisse, avec 9 166 individus observés dans les flux sortants au cours des six premiers mois de 2018, contre 14 626 pour la même période en 2017, soit une diminution de 60%.

Flux internes: De janvier à juin 2018, 8 949 personnes transitant par le FMP d'Arlit ont effectué un mouvement interne, dont 398 observés en juin (soit 4% du flux interne total depuis le début de l'année).

PROFIL DES PERSONNES OBSERVEES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent



	Adultes	Mineurs
Femmes	8%	2%
Hommes	87%	3%

Le profil démographique des migrants traversant le FMP Arlit est principalement constitué d'hommes entre 18 et 40 ans (90%). Les femmes adultes ne représentent que 11% des flux observés.

De plus, 2 496 mineurs ont été observés au FMP d'Arlit durant la première moitié de l'année 2018, dont 558 enfants non accompagnés. 258 enfants de moins de 5 ans ont été observés en 2018, dont 17 en juin 2018, ce qui représente une baisse de 11 individus par rapport au mois précédent.

Seulement 2 personnes âgées ont été recensé au cours du mois de juin ce qui représente une diminution de 33 individus, tandis qu'aucune personne vivant avec un handicap et aucune femme enceinte et/ou allaitante n'a été observé durant le mois de juin 2018.

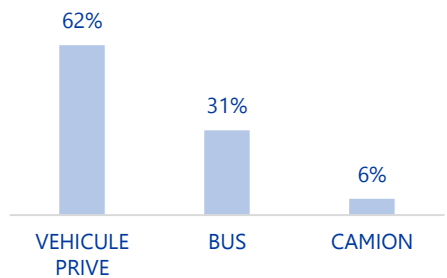


Variations calculées en nombre d'individus par rapport aux données du mois précédent

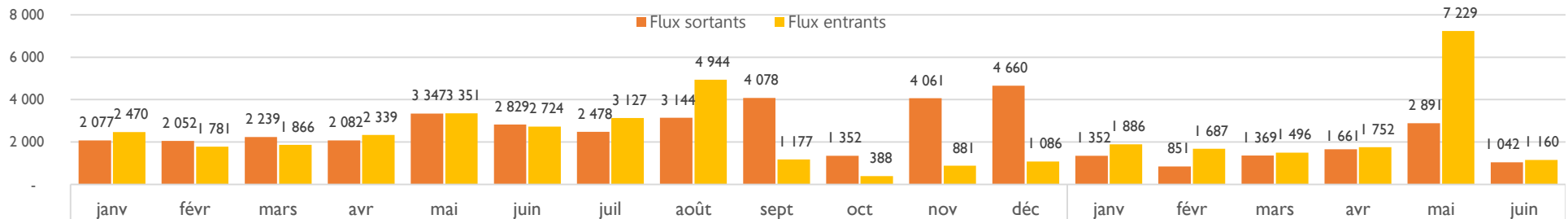


VULNERABILITES
PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT

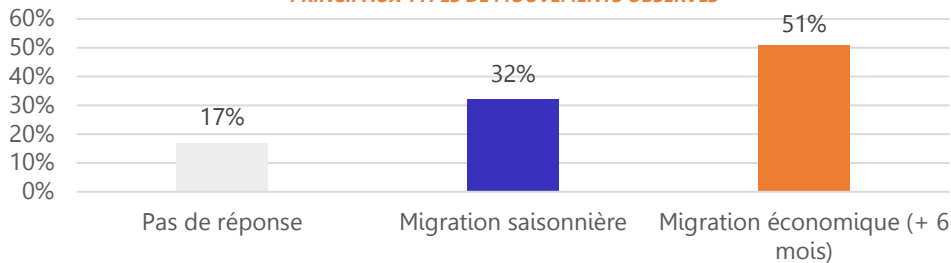
Au FMP d'Arlit 62% des migrants voyageaient en voiture 4X4, 31% par bus et 6% dans des camions;



TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LE FLUX ENTRANT ET SORTANT AU D'ARLIT (JAN 2017-MAI 2018)



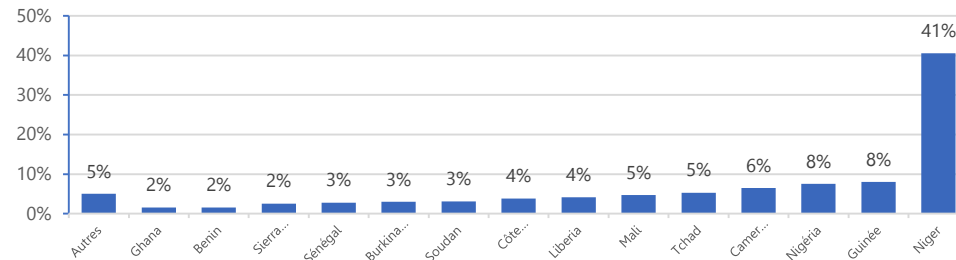
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



La migration économique (51%) est la principale raison pour laquelle les migrants passent par le FMP Arlit. La migration saisonnière (32%) est la deuxième raison la plus importante.

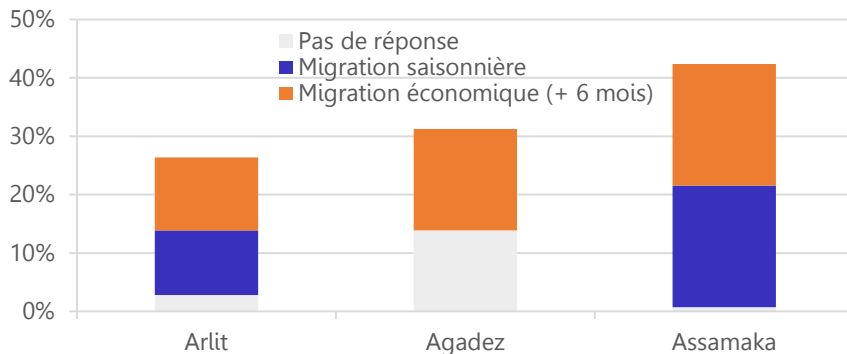
Une forte proportion de migrants (17%) n'a pas expliqué les raisons de leur migration.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



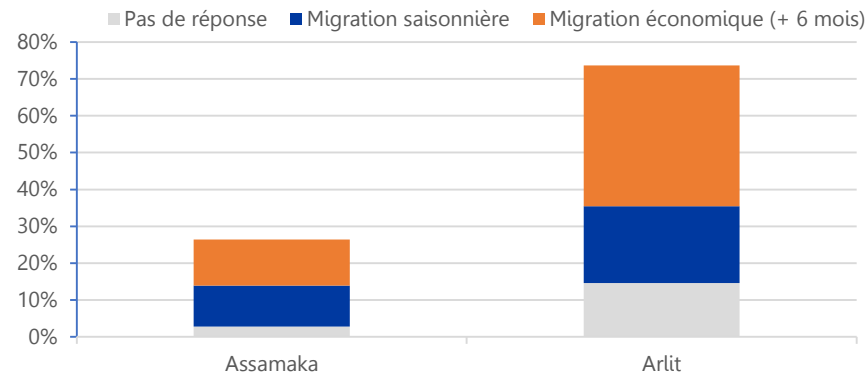
Les principales nationalités observées au FMP d'Artil en juin 2018 sont les Nigériens (41% des flux transitant par le FMP d'Artil), suivis des Guinéens et des Nigériens (8% chacun), les Camerounais (6%). Les Tchadiens et les Maliens représentent chacun 5%, et les Libériens et Ivoiriens 4% chacun, tandis que les Soudanais, Burkinabés, et Sénégalais représentent 3% chacun. Les autres nationalités incluent Béninois, Ghanéens, Gambiens, Siéra Léonais et Centrafricains et représentent 11% du nombre total des personnes observées à ce point de suivi des flux.

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



La majorité des individus transitant par le FMP d'Artil provenaient de Assamaka (42%) et le principal motif de leur voyage a été le refoulement des personnes résidant illégalement en Algérie. Les autres proviennent d'Agadez (31%) et d'Artil (26%).

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

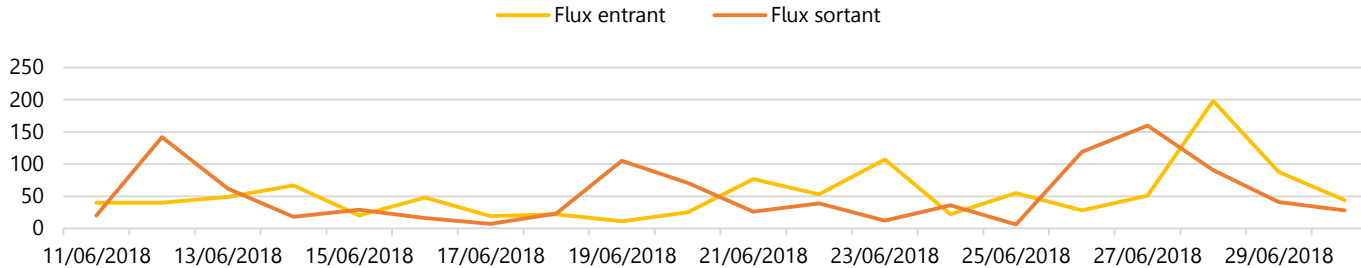


Les principales villes de destination envisagées par les migrants transitant par le FMP Arlit sont les villes d'Artil (74%) et d'Assamaka (26%).

Au cours du mois de juin 2018, une baisse tant des flux entrants que des flux sortants a été observée au FMP de Séguédine, par où, en moyenne, 35 individus transitaient chaque jour. La collecte des données au FMP de Séguédine a débuté à partir du 11 juin 2018.

Au FMP de Séguédine, 1 051 individus ont été observés quittant le Niger, tandis que 1 064 individus ont été observés entrant au Niger. Le pic le plus important du flux sortant a été observé le 27 juin (160 individus) alors que celui du flux entrant a été observé le 28 juin (198 individus).

EVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVES AU FMP DE SEGUEDINE AU COURS DU MOIS DE JUIN



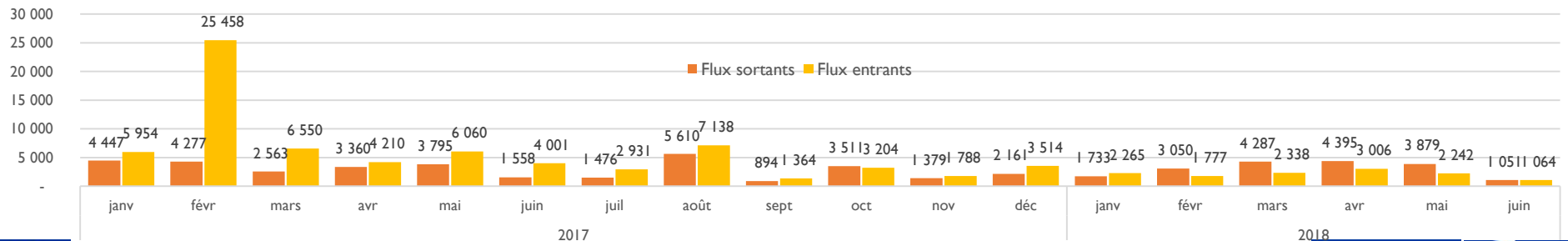
Flux entrants: Le nombre de personnes entrant au Niger par le FMP de Séguédine est en baisse depuis janvier 2017; Il a toutefois connu une forte augmentation en février 2017, au cours duquel 25 458 migrants ont été observés.

Flux sortants: A partir de février 2018, le nombre de personnes quittant le Niger a augmenté, passant de 3 050 en février 2018 à 4 287 en mars 2018, 4 395 en avril pour chuter à 3 879 en mai 2018 et 1 051 en juin 2018. Cette tendance demeure à peu près dans la moyenne des premiers mois de l'année 2017.

Flux internes: Les flux internes observés au niveau de Séguédine sont généralement très faibles par rapport aux autres types de flux. Ainsi pour le mois de juin 2018, aucun individu n'a été observé effectuant un mouvement interne.

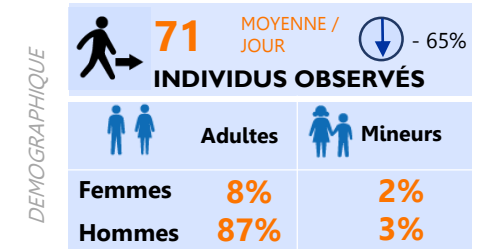
Ce mois-ci a connu une baisse de plus de 50% à la fois pour les flux entrants et sortants. La baisse des flux peut être liée à la fin du Ramadan, durant laquelle période le volume des flux est généralement plus faible.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LES FLUX ENTRANTS ET SORTANTS AU FMP DE SEGUEDINE (2017- 2018)

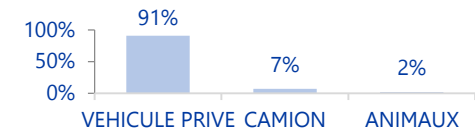


PROFIL DES PERSONNES OBSERVEES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent



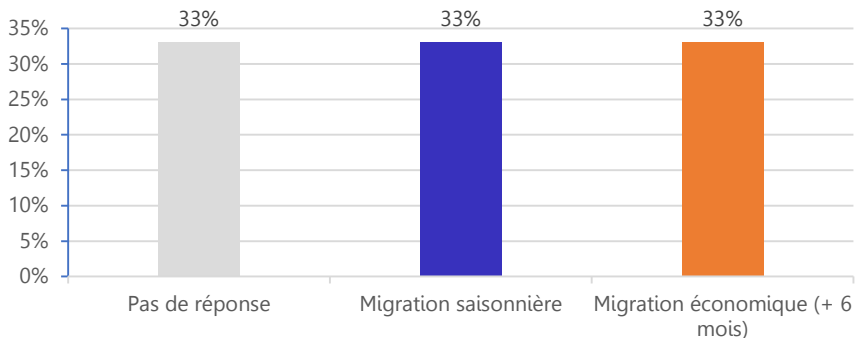
PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT



Le profil démographique des individus transitant par le FMP de Séguédine se compose en grande majorité de jeunes hommes de 18-45 ans; seuls 5% des individus observés étaient des femmes et des filles. En outre, de janvier à mai 2018, 7 enfants non accompagnés ont été observés à Séguédine, sur les 1 043 mineurs ayant transité par ce FMP.

Les migrants voyagent principalement en 4x4 (91%), suivis des camions (7%) et des chameaux (2%).

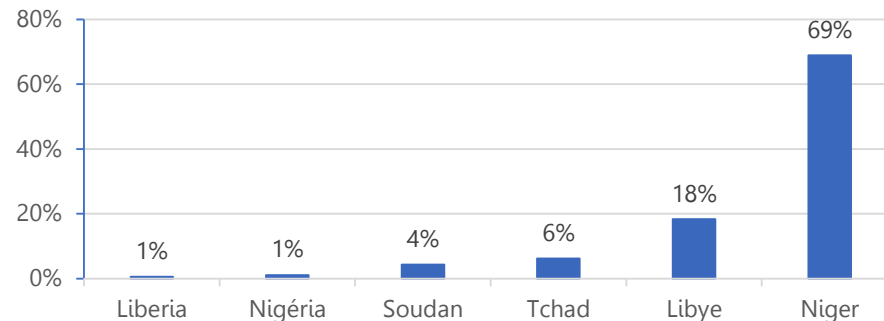
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



La migration économique et la migration saisonnière constituent les motifs du voyage des personnes observées au FMP de Séguédine. Chacun des types des flux représente 33%

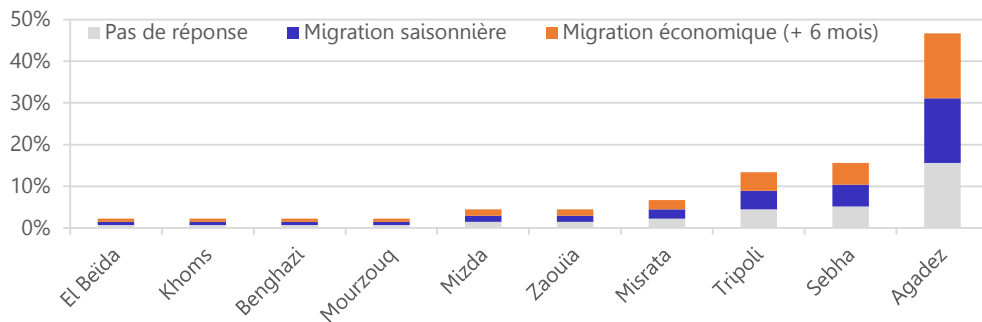
Chaque année, des jeunes bras valides du Niger partent chercher du travail en Algérie et en Libye et reviennent au Niger au début de la saison pluvieuse qui commence généralement en juin. Après la récolte, les jeunes repartent au Niger.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



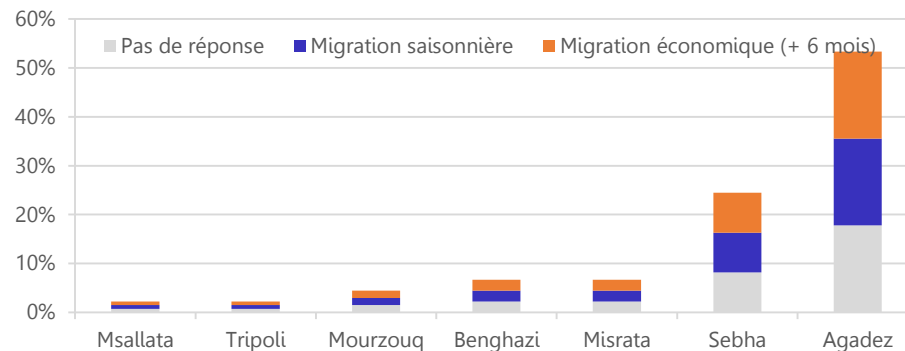
Les Nigériens représentent 69% des individus observés au FMP de Séguédine; ils sont suivis par les Libyens (18%) et les Tchadiens (6%). Les ressortissants du Soudan et du Liberia représentent chacun 1% du nombre total des migrants observés.

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



47% des personnes observées au FMP de Séguédine proviennent d'Agadez, au Niger, tandis que 16% proviennent de Sebha, 13% de Tripoli, 7% de Misrata en Libye. Les individus provenant de Zaouia et Mizda représentent quant à eux 4% des flux, respectivement, et ceux provenant de El Beida, Khoms, Benghazi et Mourzouq représentent chacun 2% des flux observés.

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Les destinations envisagées par les migrants observés au FMP de Séguédine sont Agadez (53% des individus), Sebha (42% des individus). 7% des individus envisagent de se rendre à Misrata de même pour Benghazi. La destination envisagée par 4% des individus est Murzouq, 2% Tripoli de même que Msallata.

Date de publication: Juillet 2018